

Salon DIDACTICA – 12 Octobre 2005

* Communication orale *

Maîtriser les langages, une responsabilité pédagogique partagée au service de...

Intervention de Myriam CASSAGNE, IA-IPR EPS

Cette intervention doit être comprise comme un moment où sont proposés des éléments de réflexion :

* qui s'appuient sur des expériences vécues

* qui aident à envisager **le langage du corps** relativement à son intérêt, sa place dans nos pratiques pédagogiques et dans la maîtrise des langages de façon plus générale.

En rapport au titre de la communication, je dirai que **le langage du corps** participe à la maîtrise des langages au service de la formation la plus complète possible des élèves, afin de leur donner les moyens de s'inscrire dans un parcours personnel aussi épanouissant que possible, choisi dans toute la mesure du possible, et en accord avec leurs potentialités. Au sens large, on peut considérer l'incidence de ceci dans la façon d'être au monde, de se situer dans les différents environnements qui constitueront leur cadre de vie comme leur cadre de pratique professionnelle.

Développer des compétences, acquérir des connaissances qui permettent de se positionner par rapport à sa propre affirmation, par rapport à autrui, par rapport à l'environnement concerne bien la diversité des langages : le langage verbal comme non verbal, écrit – oral – gestuel – formes expressives...

Dans ce temps d'intervention, il s'agit d'envisager le LANGAGE CORPOREL dans le contexte de « responsabilité pédagogique partagée » définissant le thème de la communication.

Cette responsabilité partagée renvoie simplement, directement pour moi à ce que la formation de l'individu dont nous avons la responsabilité doit se faire en prenant en compte sa complexité c'est-à-dire en considérant les différentes facettes qui le constituent et la façon dont celles-ci interagissent.

En ce sens le langage du corps ne peut être ignoré et doit être envisagé au même titre que le langage parlé, écrit, dans tout ce qu'il permet d'apporter pour l'épanouissement, la formation de l'élève.

Je situerai donc là le **premier niveau de responsabilité partagée** au sens où chacun à son niveau, dans son champ disciplinaire, contribue à faire faire à l'élève un bout de chemin dans la maîtrise de la langue et des langages, pour son accomplissement.

Une seconde façon d'envisager ce partage de responsabilité, c'est, au-delà d'une approche spécifique du langage corporel, partager un projet commun, collectif, à partir d'un travail interdisciplinaire présentant l'intérêt pour les élèves de donner sens aux connaissances spécifiques abordées, et d'en faciliter l'appropriation.

I. Le Langage corporel dans la maîtrise des langages

Il n'est pas neutre de rappeler que le corps parle et permet de parler ; il est média et support de communication.

Il parle au sens où il donne des indications sur sa façon d'être, sur son aisance ou son mal être..., sur sa façon d'être dans une relation...

Donc de l'extérieur, on peut prendre des informations « lire le corps de l'autre » et agir en conséquence. Il est important d'être sensibilisé à cet aspect dans la relation pédagogique afin de ne pas ignorer la formidable source d'informations que cette « lecture » peut apporter. Encore faut-il avoir les moyens de prendre en compte et de décrypter quelque peu ce langage du corps.

De plus, ce corps permet de parler au sens où, support de nos actions motrices, de notre expression, il est moyen de livrer des informations.

Nous pouvons nous référer à des exemples d'élèves en situation d'oral au tableau, devant un groupe classe, où le corps (l'attitude, la posture, la mobilité, les gestes parasites) est en accord ou au contraire en contradiction complète avec ce qui est dit, déclamé ou ce qui est à faire, bref donne des indications sur la capacité à assumer cette présence dans une situation donnée.

Nous avons également des exemples où la situation d'être exposé au regard de l'autre modifie la confiance en soi, l'assurance, modifie le comportement habituel (repli comme fanfaronnade en forme de parade), fait perdre ses moyens ou renforce son « échec » dans la réponse scolaire attendue.

Par rapport à cela, le travail que l'EPS permet de réaliser est essentiel. Au-delà d'un « état des lieux » qu'il permet de faire en situation d'EPS, il permet de partager ce constat fait avec les autres enseignants pour déceler un mal être, pour mettre en évidence un atout (inaperçu en situation de classe traditionnelle), pour apprécier une évolution.

Nous pouvons évoquer des souvenirs de conseils de classe : « tel élève n'est pas intégré, ne participe pas à l'oral spontanément, ne prend pas d'initiative ». Pourtant l'enseignant d'EPS témoigne de ce que, dans telle organisation de travail en atelier par exemple, c'est cet élève qui est responsable du respect des consignes de l'atelier par l'ensemble du groupe, ou est attentif à l'autre pour aider à la parade, ou encore apporte sa contribution à des actions collectives de gestion...

Bref, cet élève n'est pas si « effacé » que cela.

Au-delà de ce qui vient d'être évoqué, la maîtrise du langage corporel prend toute sa dimension si l'on considère la diversité des expériences motrices que l'EPS propose.

En effet, elle permet de mettre en jeu le corps dans des contextes variés et avec des finalités différentes. Elle sollicite ainsi différentes dimensions de la personnalité permettant la connaissance de son corps, la maîtrise de la relation aux autres, de la relation à l'environnement.

Cette pratique diversifiée permet donc de développer, au travers d'une meilleure connaissance de soi, **la capacité à s'adapter** en fonction de son potentiel et dans la prise en compte d'un contexte particulier (important pour s'inscrire dans un parcours de réussite).

Sans entrer dans trop de détails, la connaissance de son corps concerne autant les connaissances sur soi d'ordre physiologique (effet de la pratique physique sur l'organisme) que celles concernant la logique motrice (aspect plus "mécanique" de la motricité mise en œuvre), la prise et le traitement d'informations (pertinentes au regard d'une action précisée,

identifiée), ou encore relationnelles que cela se pose en termes de relation à des partenaires (coopération) ou à des adversaires (opposition) ou encore concernant le registre affectif, le sensible, l'émotionnel dans les activités comprenant des prises de risque particulières ou sollicitant l'imaginaire et l'engagement personnel dans un processus de création.

Au-delà de l'intérêt de cette diversité des expériences motrices vécues en EPS pour contribuer à la maîtrise du langage corporel, cette diversité permet aussi de découvrir avec les élèves les limites de leur engagement et de prendre conscience avec eux du décalage qui existe parfois dans l'engagement dont ils témoignent dans les différentes activités physiques proposées (nous pouvons penser à l'exemple d'un élève leader dans un groupe en sports collectifs alors qu'il ne l'est pas du tout dans un groupe engagé dans une création en activité physique gymnique ou encore artistique).

Au-delà de ce 1^{er} rappel, le travail sur le corps permet d'apporter sa contribution à la « maîtrise de la langue ». En effet, la formulation en mots de l'expérience motrice vécue dans sa dimension sensorielle amène à engager l'élève dans la description d'une action réalisée, dans l'expression du processus suivi, des choix faits pour mettre en jeu l'imaginaire par une action corporelle dansée, dans l'analyse d'une phase de jeu (les différents rôles tenus par les partenaires en fonction des informations prises et de l'action des adversaires).

Ce sont autant d'expériences possibles qui amènent l'élève :

- * à être précis sur le vocabulaire utilisé, enrichissement de ce vocabulaire,
- * à être conscient de la démarche logique d'une construction (chorégraphie, stratégie...), à défendre un point de vue à partir d'un constat, d'une intention pour organiser une action
- * à passer de l'abstrait au concret (se représenter un espace, agir dans cet espace).

Voici quelques exemples concrets rapidement évoqués pour témoigner de ce que tout ceci ne représente pas simplement des mots mais s'ancre dans la réalité du vécu EPS.

> Situation choisie dans l'activité Gymnastique Rythmique (GR) avec engin ballon, par 2 : la consigne est que l'élève A fait rouler le ballon sur l'élève B qui doit faciliter la réalisation du rouler et être attentif au trajet du ballon sur le corps ; cet élève devra ensuite "dire" le trajet suivi par le ballon sur son corps. L'objectif est double :

- sensibiliser à l'engagement du corps qui favorise la réalisation des roulers de ballon sur le corps, donc acquérir des savoir faire spécifiques à la technique des roulers, ainsi que des savoir faire plus généraux, transversaux à la notion d'engagement du corps pour mettre en mouvement et maintenir en mouvement un engin (valable pour différents types d'actions motrices), bref des connaissances techniques et des connaissances sur le corps
- solliciter l'élève pour être capable de décrire ce qui s'est passé, d'utiliser un vocabulaire précis, dans un ordre logique (effort de mémoire, de concentration), de pouvoir dire où est passé le ballon sur son corps (trajet).

1^{ère} réaction : les élèves montrent sur leur corps, en le touchant, le trajet du ballon c'est-à-dire qu'ils recréent une information de type tactile (les doigts remplacent le ballon manipulé par le partenaire).

L'expérience montre qu'il est nécessaire de re-préciser aux élèves l'exigence de la consigne « dire sans toucher » ce qui nécessite de passer d'une information tactile (un type de perception) à sa représentation et sa traduction, son énoncé en mots en étant très précis sur la localisation (l'avant-bras, le coude, l'épaule, la clavicule, l'omoplate...le dessus, l'avant...).

Donc ce type de situation permet d'aborder des connaissances techniques et sur le corps mais aussi de contribuer à des apprentissages d'ordre méthodologique ; il aura également favorisé un travail sur la capacité d'abstraction à partir d'un cadre concret.

... On imagine alors aisément comment tout ceci peut être partagé (voire gagnerait à être partagé) entre enseignants de disciplines différentes pour mieux connaître les élèves, mieux cibler les attentes que l'on a vis à vis d'eux, attentes que l'on sait alors être partagées pour une plus grande efficacité.

≥ Situation vécue dans des activités physiques artistiques :

* où le corps est moyen d'expression, de mise en jeu d'un imaginaire, d'un sensible,

* où cette mise en jeu se partage pour élaborer une chorégraphie collective, le processus de création engageant alors plusieurs élèves dans un projet commun,

* où cette mise en jeu est organisée pour être donnée à voir donc nécessite l'acceptation du regard d'autrui, du retour que peut faire ce spectateur, de l'appréciation qu'il peut porter sur la prestation...

On comprend aisément comment le chemin organisé dans ce type d'activité permet d'envisager la maîtrise du langage corporel comme moyen de se connaître, de s'assumer devant autrui, de prendre confiance, de se découvrir, de se dévoiler. Mais encore, on comprend comment les échanges au sein du groupe comme ceux entre acteurs et spectateurs contribuent également à la formation sur l'écoute, le partage d'idées, le respect et la tolérance vis à vis d'autrui (cela ne peut s'apprendre que si cela se vit, concrètement).

≥ Situations vécues dans d'autres activités comme les sports collectifs : la capacité à débattre en groupe de stratégies collectives pour agir permet là aussi de développer des compétences relevant de savoir être, savoirs relationnels au-delà des savoirs moteurs spécifiques sollicités. Comme dans toute activité d'opposition, ils permettent également d'intégrer les notions de respect de l'adversaire, de l'arbitre (garant de l'application des règles).

Quelles que soient les activités physiques proposées, cette capacité à mener à son terme un travail demandé et à s'engager totalement pour y parvenir en optimisant les logiques motrices mises en œuvre, en sachant prendre les informations adéquates et les traiter de façon judicieuse par rapport au contexte, en sachant tenir compte d'autrui dans des contextes différents,

→ témoigne de l'intérêt de la maîtrise du langage corporel complémentarément aux autres langages au service de la formation de l'élève, de la personne,

→ et témoigne de l'articulation des différentes connaissances et compétences que les activités permettent d'acquérir et de développer au-delà de celles plus spécifiquement relatives à la motricité.

II. Le langage corporel dans un projet commun, partagé

L'exposé de cette première partie nous amène alors naturellement à aborder la seconde façon (évoquée au début de cet exposé) d'envisager cette notion de responsabilité partagée dans le cadre de projets communs à mener pour un groupe classe et donnant sens à l'engagement des élèves dans l'ensemble des apprentissages auxquels ils sont confrontés.

Toutefois, cela suppose de pouvoir formaliser le parcours commun, interdisciplinaire qui est proposé afin de pouvoir le mettre en œuvre de façon efficace et de pouvoir en évaluer les effets.

Les exemples des IDD et autres dispositifs interdisciplinaires peuvent être avancés. La notion de projet de classe pourrait en découler aussi naturellement.

On peut ainsi penser à des actions interdisciplinaires comme :

> lettres/activités physiques artistiques où le travail du corps, de création chorégraphique part de textes, d'arguments littéraires qui permettent aux élèves de s'approprier de façon plus active les textes (sensibilité personnelle concernée), en n'étant pas uniquement limité à l'explication donnée par l'enseignant. Ceci s'accompagne naturellement d'un travail sur le vocabulaire...

> action s'appuyant sur la course d'orientation, le VTT où le thème peut être d'aider l'élève à construire ses savoirs dans le passage du concret à l'abstrait et inversement (quelques actions en ce sens peuvent être citées à St-Béat, Montpellier, ...)

> action constitutive d'un projet de classe possible ou d'un projet pour un groupe d'élèves à partir de constats faits : nécessité de développer la capacité à être attentif, à utiliser les informations utiles pour agir. Cela doit pouvoir se décliner dans chaque enseignement disciplinaire pour que l'élève ait conscience de cette permanence, ce fil conducteur dans les apprentissages ciblés, que chacun contribue à son développement, et qu'une évaluation commune puisse se faire (notion de suivi d'élève).

Exemple : dans l'objectif de développer la capacité à être attentif aux consignes, aux informations utiles pour agir, à être conscient de la démarche mise en œuvre pour agir (aspect cognitif), ceci dans le cadre d'une demande précise faite par l'enseignant, il est intéressant de solliciter les élèves par différentes modalités de consignes. Cette démarche structurée doit permettre de faire le point sur leur écoute (partielle, complète), leur prise en compte différente de la consigne selon que celle-ci est orale, écrite, graphique. Les expériences motrices que l'EPS permet de faire vivre peuvent s'appuyer sur ces différentes modalités de consignes, doublées de différentes modalités d'organisation (seul, à 2 ou plus, en contexte de partenariat, d'opposition, lors de travail en atelier, avec une exigence sécuritaire spécifique...).

Cette responsabilité pédagogique partagée de la maîtrise des langages a tout son sens et ne peut ignorer la maîtrise du langage corporel.

Cela ne peut que réaffirmer que **la maîtrise des langages dans sa diversité** est un moyen visant à offrir à chaque élève la possibilité de s'engager dans un parcours de réussite. Elle permet de donner à chaque élève, à travers son activité, la possibilité d'affirmer sa personnalité, de développer des compétences et de forger des savoirs lui permettant de "faire face" dans les différents domaines de sa vie sociale actuelle comme future.

Pour terminer, soulignons à nouveau que la maîtrise du langage corporel fait partie intégrante de la maîtrise des langages et peut nous amener à nous interroger sur le fait que le langage du corps peut également nous apprendre beaucoup sur l'acte d'enseignement, sur la relation enseignant/enseigné, le corps étant support et moyen de communiquer, quelque soit le statut de la personne, enseignant, élève...

Je vous remercie pour votre écoute attentive.